

DIRECTION : Beyoglu, l'hôtel Khédivial Palace — Tel. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tel. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULLI
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tel. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le débat d'hier à la G. A. N.

L'œuvre de secours aux sinistrés d'Erzincan

L'exposé du Dr. Refik Saydam

Ankara, 17 (A.A.) — La G. A. N. réunie sous la présidence de M. Şemseddin Günaltay, a délibéré aujourd'hui autour du projet de loi relatif à l'assistance à accorder aux sinistrés des tremblements de terre d'Anatolie et l'approuvé.

PROVINCES OCCIDENTALES

M. Mühiddin Baha Pars, député de Bursa a demandé que les dispositions de la loi soient étendues aux familles éprouvées par les inondations qui ont ravagé les provinces occidentales. L'orateur soulignant la gravité du désastre a cité notamment le cas de la seule ville de Kirmasti où 2.200 concitoyens en sont réduits à assurer leur subsistance avec le pain qui leur est distribué par la Municipalité.

Le Président du conseil le Dr. Refik Saydam a répondu au député de Bursa.

— Il y a quinze jours, a-t-il dit, au moment où les inondations ont eu lieu à Kirmasti j'y ai envoyé un inspecteur du Croissant Rouge avec un secours et 13 mille Ltqs. Ce n'était là d'ailleurs qu'un premier secours. Je n'ai pas encore reçu de rapport. Dès que je le recevrai, nous prendrons les mesures voulues. Il est tout naturel que toute l'aide nécessaire sera fournie. D'ailleurs les sinistrés ne bénéficient pas seulement de l'appui de la Municipalité. Les autorités centrales se sont occupées et s'occupent d'eux.

L'ŒUVRE DE RECONSTRUCTION

M. Refik Ince, après avoir parlé en termes reconnaissants des sentiments humanitaires manifestés par toutes les nations, notamment par nos alliés l'Angleterre et la France déclare qu'il considère un devoir que de leur adresser des remerciements du haut de la tribune parlementaire. L'orateur dit ensuite que les secours qui seront apportés en vertu de la loi tout en constituant un remède aux maux de nos concitoyens ne suffisent pas : il faut songer à la reconstruction des régions dévastées. Indépendamment des secours fournis par la nation et de ceux envoyés de l'étranger, le gouvernement doit demander des crédits essentiels pour mener à bien cette tâche. L'orateur remercie en attendant le gouvernement pour l'empressement qu'il a mis à présenter le projet de loi actuel.

Le Dr. Refik Saydam a répondu en ces termes :

— Camarades, Refik Ince nous adresse des remerciements pour avoir déposé cette loi. Or, en qualité de citoyen turc, nous n'avons fait que notre devoir. Je le remercie toutefois pour ses beaux sentiments.

Camarades, toutes les mesures nécessaires ont été prises pour déterminer la façon dont les villes détruites seront restaurées, pour veiller à ce que le transfert et la dispersion des habitants d'Erzincan et d'autres contrées n'amènent pas une dépopulation de la région. Pour l'application de toutes ces mesures nous avons constitué, sous la présidence du sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil une commission où les ministres intéressés seront représentés par leurs sous-secrétaires d'Etat respectifs.

Nous sommes sur le point d'adopter des mesures d'ordre général afin qu'il soit possible de ramener à Erzincan les populations qui ont dû être installées provisoirement ailleurs. La ville d'Erzincan sera-t-elle reconstruite à la même place ou ailleurs ? Les spécialistes du ministère des travaux publics ont été envoyés pour étudier sur place la question. Des instructions leur ont été données concernant la forme future de la ville et les dispositions légales au sujet du passage de l'ancienne cité à la nouvelle.

Considérant que les premiers secours tant dans la zone d'Erzincan que hors de cette zone, ont été fournis par les Municipalités locales dont les ressources sont limitées, nous sommes en train de leur fournir les crédits nécessaires pour assurer leur subsistance.

Les fonctionnaires ceux des administrations régionales et des municipalités à l'instar de ceux de l'Etat bénéficieront d'une avance qui leur sera octroyée par cette loi. En résumé, je puis faire comprendre à notre ami Refik Ince que nous sommes dans le vif de la question et que du temps n'a pas été perdu. Si, après les études qui sont menées sur place des nouvelles mesures deviennent nécessaires, nous les prendrons.

Ce qui nous console, dans cette tragédie c'est de voir avec quel empressement les citoyens turcs ont apporté leur aide matérielle, secondant ainsi les efforts déployés par les services publics. Cette dure épreuve a servi à démontrer l'union et la solidarité qui règnent au sein de la communauté turque (applaudissements).

L'INSTRUCTION DES ORPHELINS

Le député de Manisa, M. Kâzım Namı Duru, parle de la situation des tout petits en âge de fréquenter l'école ; il propose qu'ils soient confiés à une administration chargée de les réunir, de les élever et d'achever l'éducation des plus grands. Il souligne aussi la nécessité d'un sérieux contrôle des enfants qui seraient adoptés par des particuliers.

Le rapporteur de la commission provisoire tout en observant que cette question dépasse le cadre de la loi soumise à l'Assemblée, déclare qu'il conviendra de tenir compte des observations de M. Kâzım Namı Duru et exprime l'espoir que le ministre de l'instruction publique s'occupera de la question.

Le ministre de l'instruction publique M. Hasan Ali Üçel fournit à son tour les explications suivantes :

— Voici notre point de vue : Une fois que la situation des familles provenant d'Erzincan et des autres villes éprouvées par le séisme sera redevenue normale, nous procéderons à l'établissement du nombre des orphelins, des enfants qui ont besoin d'assistance, etc... Après avoir recueilli toutes les données voulues nous prendrons nos décisions en conséquence. S'il y a des enfants en âge de fréquenter l'école qui s'adressent à nous entre-temps — et jusqu'ici il y en a eu 3 — nous prendrons des mesures à leur égard dans le cadre des moyens dont nous disposons.

M. Ziya Gevher Etili s'oppose à ce que les orphelins des ministres soient adoptés par des particuliers. Ils sont s'écrie-t-il, les enfants de la nation. C'est la nation qui les instruira et les élèvera !

Le général Kâzım Karabekir, demandant la création d'un organisme qui réunirait tous ces petits et veillerait à leur entretien et à leur éducation.

Après quelques discussions et une intervention le projet de la loi fut approuvé.

L'Assemblée vota dans la même séance un crédit extraordinaire de 20 millions de livres et ajourna ses débats à demain (aujourd'hui).

LE CONSEIL DES MINISTRES ITALIEN

Rome, 17. (A.A.) — Le conseil des ministres se réunira samedi sous la présidence de M. Mussolini pour examiner le budget financier 1940-1941.

La Roumanie a aussi la 'ligne Carol'

Londres, 18. — Les milieux autorisés roumains déclarent que pour mettre la pays à l'abri des attaques qui pourraient venir de l'est ou de l'ouest, on construit en Roumanie un extraordinaire réseau de fossés de pièges à tanks et de fortins. Cette ligne de défense est presque complétée et connue sous le nom de « fossé de Carol ». Elle s'étend de la frontière hongroise jusqu'à Bukovine et suit la frontière séparant la Russie de la Bessarabie. Sur l'ordre personnel du Roi Carol les paysans et les soldats travaillèrent sur des

Un avertissement du secrétaire du parti fasciste

L'Italie fasciste peut se trouver à tout moment dans la nécessité de prendre les armes

Le peuple italien a appris à ne pas oublier l'histoire qu'il a vécue lui-même souvent de façon dramatique

Rome, 17. — Le secrétaire du parti a reçu au grand rapport, les dirigeants du parti des provinces centrales.

Trois points principaux qui ont fait l'objet du rapport doivent être particulièrement relevés :

- 1° action intransigeante anti-démocratique, anti-bolchévique et anti-bourgeoise du fascisme. Tout résidu éventuel des tendances à la vie quiète et commode et au pacifisme doit être aboli ;
2° Si, ça et là venait à se manifester la tendance individuelle à jouer béatement de la position privilégiée que la politique du Duce inspirée exclusivement par la défense des intérêts italiens a assuré à l'Italie et aux Italiens, il conviendra de procéder à un rappel à la réalité énergique et immédiat.

Il ne faut pas s'endormir dans l'illusion que la situation actuelle de l'Italie en présence du conflit européen puisse se perpétuer. L'Italie fasciste peut se trouver à tout moment dans la nécessité et le devoir de prendre les armes. Elle doit donc être prête dans les esprits et surtout dans les moyens.

Il convient d'ajouter qu'il est absurde et périlleux de se réjouir de trop récentes manifestations de sympathies internationales sans justification ni fondement et qui ne répondent pas non plus aux véritables sentiments du peuple italien qui a appris à ne pas oublier l'histoire qu'il a

LA DETENTE HUNGARO-YOUGOSLAVE

LE REGIME DES HONGROIS EN CROATIE

Budapest, 17. — Le « Nemzeti Ujsag » commentant les déclarations du vice-président du conseil yougoslave, M. Matich, sur l'égalité des droits entre Hongrois et Croates en Croatie écrit que non seulement les Magyars vivant en Croatie mais tous les Hongrois ont pris acte avec satisfaction de cette assurance.

LA PARTICIPATION HELLENIQUE AU DEUIL DE LA TURQUIE

Athènes, 17 A.A. — L'Agence d'Athènes communique :

Les journaux soulignent la signification de certaines offrandes grecques en faveur des sinistrés de l'Anatolie.

Ainsi, le « Kathimerini » commentant la décision de la société des hommes de lettres hellènes de répondre à l'appel du président du conseil M. Métaxas dit notamment que ce qui est important en l'occurrence, ce n'est pas la quantité d'argent qui sera offerte, mais la décision des hommes de lettres de la Grèce prise à l'unanimité et prouvant que le rapprochement gréco-turc n'est pas dû à une simple opportunité politique ou à une réalité géographique, mais aussi et surtout à l'affinité psychologique entre les deux peuples, et pour cette raison leur amitié restera à jamais inébranlable.



Le secrétaire du parti fasciste M. Ettore Muti

lui-même vécue souvent de façon dramatique au cours des dernières années. Le secrétaire du parti a donné ensuite des instructions précises aux dirigeants du parti pour le développement de la politique autarcique et sociale du régime.

LES COMMENTAIRES

DE LA PRESSE

L'affirmation d'intransigeance dans l'esprit et l'action du fascisme, non seulement à l'intérieur du pays mais aussi à l'étranger est soulignée avec une évidence énorme en première page des journaux de l'après-midi.

Le directeur du « Giornale d'Italia »

M. Virgino Gayda, fait ressortir que la marche du parti fasciste rendue plus agile par les récentes mesures qui assurent l'autonomie de plusieurs organisations dépendantes, se base toujours sur trois directives :

- 1° l'esprit anti-bourgeois ;
2° l'esprit anti-démocratique ;
3° la lutte armée contre toute tentative d'expansion du bolchévisme en Europe.

Il n'y aura pas de déviation dans la politique raciste, ni dans l'orientation autarcique ni enfin dans les buts impériaux de l'Italie.

Il n'y aura pas non plus plus d'abandon facile ni d'oubli dans l'orientation de la politique extérieure. Celle-ci garde, vis-à-vis du conflit européen toute ses prémisses et la fermeté de sa conduite tenant à la défense des droits italiens et à la formation d'un nouvel ordre dans le sens de la civilisation européenne solidaire. On assiste à des tentatives étrangères visant à accaparer et à obscurcir la conscience politique italienne afin de l'entraîner dans des orientations qui ne sont pas celles des intérêts italiens et des idéaux fascistes.

Mais la nation italienne — conclut le « Giornale d'Italia » — peut trouver seulement dans son ordre intérieur et dans l'indépendance de sa politique extérieure au milieu du bouleversement européen, les plus hautes capacités de résistance et les plus sûrs moyens de défense de sa destinée historique.

La guerre russo-finlandaise

Les troupes soviétiques attaquent en trois directions dans la région de Salla

Helsinki, 17. — Le communiqué du haut commandement finlandais signale, dans l'isthme de Carélie, une activité d'artillerie, de part et d'autre ; au nord du lac Ladoga, combats entre éléments de reconnaissance. Une compagnie russe a été repoussée ; 2 chars d'assaut ont été détruits ; les Soviétiques ont laissé sur le terrain 70 morts et une centaine de fusils.

Dans la direction de Salla, les troupes finlandaises opèrent avec succès. L'action aérienne a été réduite, sauf en Carélie et dans la zone de Cajani. Les forces aériennes finlandaises ont bombardé les colonnes et les concentrations soviétiques. Un aéroplane a été abattu.

UNE DEFAITE SOVIETIQUE AU NORD DU LAC LADOGA.

Le communiqué finlandais fournit, on le sait, le compte rendu général des opérations jusqu'à midi. Les informations ultérieures, de source privée, permettent généralement de le compléter. Ainsi, on affirme avec insistance que les Soviétiques auraient subi une nouvelle défaite dans la région au Nord du Lac Ladoga où ils effectuent à l'heure actuelle un repli général. Ils auraient abandonné, devant la ligne principale de résistance finlandaise, 29 chars d'assaut et des canons. Comme toujours, ce sont les difficultés de ravitaillement des troupes de première ligne qui auraient provoqué le désastre ou tout au moins la retraite précipitée des Soviétiques. Ils ne disposaient, en effet, que d'une seule route, pour recevoir vivres et munitions, et cette route était battue par l'artillerie finlandaise. Des détachements de cavalerie russe auraient été réduits, affirmé-t-on, à abattre leurs chevaux pour les manger. Une habile

manoeuvre de skieurs finlandais aurait coupé de leurs bases deux divisions soviétiques.

LA BATAILLE DE SALLA

On fournit également quelques précisions au sujet de la bataille dans la région de Salla dont les communiqués officiels, tant finlandais que soviétiques, ne font mention que fort brièvement. Les Russes attaquaient dans ce secteur sur trois directions, vers l'ouest, le sud-ouest et le sud.

A la faveur d'une contre-attaque vigoureuse les Finlandais ont reconquis Turku qui était tombée entre les mains des Russes. Au sud, ils se replient en bon ordre.

Le froid accroît les souffrances des populations civiles qui ont dû évacuer les localités abandonnées. On est obligé de tirer de temps à autre un coup des canons anti-aériens et des mitrailleuses pour les empêcher de geler. De même les moteurs, des autos et des camions sont maintenus constamment en action, faute de quoi on risquerait de plus pouvoir les remettre en marche. Des mesures spéciales sont prises pour empêcher l'huile de geler.

Suivant une version qui n'est pas officiellement confirmée, les Russes seraient parvenus jusque devant Kalmijaervi où ils auraient été arrêtés par une contre-attaque finlandaise.

La route de Leningrad à Stockholm..

Détranges cartes découvertes entre les mains des aviateurs soviétiques

Helsinki, 18. — A. A. —

Les représentants de la presse scandinave furent informés que les autorités finlandaises découvrirent dans les avions russes abattus près d'Abo des cartes sur lesquelles la route de Leningrad jusqu'à Stockholm et Haparanda était marquée soigneusement.

La guerre sur mer

Un avion allemand attaque un chalutier

Londres, 17 A.A. — Reuter. Le chalutier Sivery a été attaqué dans la mer du Nord par un avion de bombardement Heinkel.

L'équipage composé de 9 marins a réus si à se sauver et à débarquer hier dans un port de l'Ecosse.

UN MYSTERIEUX ACCIDENT

Panama, 17 A.A. Reuter. Le Merchant Vince, 3265 tonnes, l'un des plus nouveaux cargos britanniques, fut remorqué hier à Balboa par le vapeur britannique California Star, après avoir été mystérieusement endommagé à 800 milles au large de la côte.

Pendant que le bateau était remorqué, il prit feu tout d'un coup. On ne put maîtriser l'incendie qu'après 5 h. d'efforts. Une enquête a été ouverte à Balboa par le consul britannique.

COLLISION

Londres, 17 A.A. — Un vapeur italien entra en collision avec le bateau-phare Blake, près des bancs de sable de Goodwin. Le Blake fut sérieusement endommagé. Le vapeur italien put poursuivre son voyage.

Le navire abordeur est l'Hernani de 6.619 tonnes.

Durant les opérations de sauvetage, les marins ont eu beaucoup à souffrir à cause du froid intense : un des trois bateaux de sauvetage a été forcé de chercher un abri. Les opérations de sauvetage ne sont pas terminées.

Un troisième bateau a été envoyé au secours du Blake.

ECHOUEMENT

Londres, 17 (A.A.) — Deux bateaux de sauvetage ont recueilli les 30 membres de l'équipage du bateau italien Premuda — 4.427 tonnes — qui s'est échoué sur la côte sud-est de l'Angleterre.

Le cargo britannique Stanlake — 1.742 tonnes — échoua au large de la côte est d'Angleterre, tandis que le vapeur britannique Tyneboome — 628 tonnes — coula au large de la côte d'Angleterre à la suite d'une collision.

Quatre membres de l'équipage du Tyneboome ont péri.

UNE PERTE DURE POUR LE DANEMARK

Berlin, 17 (A.A.) — On apprend que le bateau cisterne danois Danemark, qui était le plus grand vapeur danois, a coulé à la suite d'une explosion sur la côte anglaise. Il était chargé de 14.500 tonnes de pétrole. Ses quarante hommes d'équipage furent sauvés.

LE MYTHE DE LA « PRESSE LIBRE »

Milan, 17. — Le « Popolo d'Italia » reproduit, dans un entrefilet, une conversation avec l'écrivain américain Ezra Pound, sincère ami de l'Italie et profond connaisseur des dessous judéo-journalistiques de grandes démocraties. A propos de la prétendue liberté de presse des pays démocratiques, cet écrivain affirme qu'il n'existe pas de mensonge plus révoltant que celui-ci. La fonction la plus importante et presque la fonction exclusive de la presse de toutes les grandes démocraties est de faire osciller, monter ou descendre les cotations de la Bourse. En ce qui concerne plus spécialement l'Angleterre, malheur à tous ceux qui aujourd'hui touchent aux soutiens de la haute banque qui sont justement représentés par la susdite presse très libre contre laquelle personne, en Angleterre, ne peut rien.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un succès national

M. Asim Us écrit dans le « Vakit » : A l'occasion de son exposé hebdomadaire aux Communes sur la situation internationale...

Ces informations sont de nature à dissiper un doute qui subsistait depuis longtemps dans les esprits et à éclaircir la situation. A cet égard, elles constituent un événement qui doit être enregistré sérieusement avec satisfaction.

Les montants que l'Angleterre et la France s'engagent à verser à la Turquie sont en matériel de guerre, soit en or ou en devises représentant un total de près de 60 millions de Lstg.

rien n'est plus commun aujourd'hui que l'amitié théorique entre les nations ; mais une amitié qui s'exprime ainsi par une valeur matérielle de plusieurs millions se rencontre rarement dans l'histoire.

Durant l'empire, l'Etat ottoman a souvent obtenu il est vrai, des Etats européens, des emprunts dont la valeur se chiffrait par millions. Mais ces millions n'avaient été utilisés que pour accroître le gaspillage de la cour à Istanbul.

Cette fois aussi, indubitablement, l'argent et les objets que l'on recevra de l'Angleterre constitueront une dette contractée au nom de la nation turque.

En d'autres termes, l'emprunt contracté par le gouvernement de la République auprès de l'Angleterre et de la France n'est pas autre chose qu'une transaction basée sur la vente à ces pays de produits turcs.

Ce qu'il restera à faire à la nation turque, ce sera d'exploiter ses mines, de semer ses champs, d'obtenir autant que possible chaque année une production accrue afin de payer en nature les valeurs reçues des pays amis et alliés.

C'est pour nous un devoir national et de conscience que de féliciter le gouvernement de la République turque et son ministère des affaires étrangères pour ce succès qui est enregistré pour la première fois dans l'histoire de la nation turque.

La Pologne, l'Angleterre et la France

L'agression contre la Pologne, note M. Abidin Daver dans l'« İktidam », n'a nullement porté bonheur à la Russie soviétique.

À partir de ce moment, ce pays qui était considéré comme hostile aux agressions a été rangé parmi les agresseurs. Il a été expulsé de la S. D. N. En dépit de son incomparable supériorité en nombre et en matériel, l'armée rouge n'a pas pu briser la résistance de l'armée finlandaise ; au contraire, elle a subi des défaites répétées. Il ne s'agit pas évidemment de victoires décisives, pouvant permettre de mettre fin à la guerre.

Avant le début de la guerre en Finlande, l'existence d'une armée rouge se chiffrait par millions d'hommes, largement pourvue de matériel et d'une aviation évaluée entre 6.000 à 10.000 appareils inspirant un sentiment de respect mêlé de crainte.

nés n'ont plus peur d'une pression éventuelle de la Russie soviétique et se déclarent prêts à y tenir tête. Mais la transformation la plus caractéristique de l'état d'âme s'est produite en Angleterre et en France. Le gouvernement, la presse et l'opinion publique observaient à l'égard de l'Union soviétique une attitude de réserve, afin de ne pas l'inciter à entrer en guerre aux côtés de l'Allemagne.

L'ambassadeur d'Angleterre à Moscou a été rappelé et l'ignore quelle sera la durée de son congé. Les journaux de Londres et de Paris demandent que les ambassadeurs des Soviets en ces deux capitales soient aussi rappelés.

La guerre s'intensifiera et s'étendra en mars

M. M. Zekeriya Sertel affirme dans le « Tan » en se basant sur une déclaration de l'ambassadeur de Grande Bretagne à Washington Lord Lothian.

Un parfait modèle d'alliance

Commentant l'accord réalisé entre l'Angleterre et la France pour leur unité d'action sur le plan financier et économique, M. Yunus Nadi écrit dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

Cette alliance financière et économique n'est nullement inférieure en importance à l'unité de commandement des armées. Nous l'avons vu dans la dernière guerre générale : la guerre qui dévore les richesses accumulées prépare des complications regrettables pour l'après-guerre en raison de la dilapidation des stocks d'or.

Qu sait ? Il y a, peut-être, dans ces mesures défensives, le signe d'un nouvel ordre européen. De toutes façons, cette alliance est étendue d'une façon telle que l'histoire n'en a pas enregistré de pareille jusqu'ici.

Un spécimen de l'esprit et de la courtoisie allemands

M. Hüseyin Cahid Yalçın est indigné dans le « Yeni Sabah » d'une caricature parue dans le « Voelkischer Beobachter » et qui est injurieuse pour la Turquie.

SECOURSUS SISMQUES EN SICILE

Rome, 17 (A.A.) - Pour la seconde fois, en l'espace de deux jours, un violent tremblement de terre a été ressenti à Palerme en Sicile. On a enregistré de sérieux dégâts. La célèbre cathédrale de Monreale s'est en partie effondrée.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LA REVISION DES TARIFS DU TRAM

Nous avons annoncé que l'administration des Tramways et de l'Electricité envisage une révision des tarifs appliqués actuellement. La solution qui semble devoir être adoptée consiste à réduire légèrement le prix des petits parcours, en abolissant les fractions de piastres perçues en plus des unités (3 prs. et 10 paras en Ile classe, 5 prs. et 20 paras en Ière Cl.)

L'ECOLE DES GARÇONS D'HOTEL

De nouveaux échanges de vues ont eu lieu ces jours-ci entre la direction des services de l'Economie à la Municipalité et la Direction Générale des Ports au sujet de la création d'une école des garçons d'hôtel.

LES 57 ANS DE L'ECOLE SUPERIEURE DU COMMERCE

L'Ecole Supérieure du Commerce de notre ville vient de célébrer son 57ème anniversaire. Une réunion a eu lieu à cette occasion à laquelle ont participé de nombreux anciens élèves et anciens diplômés de cette institution qui a rendu des services si signalés au pays.

LES ARTS

CONFERENCE

M. Nusret Safa Coskun, qui est journaliste, a le sens de l'actualité. Il donnera ce soir à 17 h. 30 au Halkevi d'Eminoniu à son siège de la rue Cagaloglu, une conférence sur «La querelle des anciens et des modernes en littérature».

CONTRADICTOIRE

Le vieux Mustafa est un pauvre diable réduit à vivre dans un café à Fatih, rue Ahmediyé, No 57, quartier Iskenderpaşa. Et il a une fille, qui est obligée de partager ce logement plutôt aléatoire, de coucher sur un coin de table, dans l'atmosphère enfumée de la salle.

LA CHIMENE DE FATIH

Le jeune Basri qui habite au No 9 de la même rue, a demandé la main de la jeune fille.

Vous croyez sans doute que Mustafa a saisi cette offre inespérée avec transport et s'est empressé de donner son consentement à une union qui assurerait à son enfant un foyer ? C'est mal connaître l'égoïsme féroce de certaines vieilles gens qui font bon marché du bonheur de leurs enfants pourvu d'assurer leur propre commodité.

Basri, outré par tant d'égoïsme, ne se tint pas cependant pour battu. Il revint à la charge, car il est tenace.

Et l'autre jour à la suite d'un nouveau refus, il a tiré son couteau et l'a planté dans l'aïne du vieillard.

Mustafa a été transporté à l'hôpital de Cerrah paşa.

Evidemment, ce coup de couteau n'arrangera pas les choses. C'est là, toujours, une bien mauvaise façon de trancher un différend !

Basri, qui avait pris la fuite, a pu être retrouvé et arrêté.

tion personnelle. On fait particulièrement appel aux écrivains en les priant d'assister, nombreux, à cette soirée littéraire qui promet d'être intéressante et animée.

LA COULEUR DE L'ORIENT

M. Vâ-Nû rend hommage dans l'« Akşam » à l'intelligente activité créatrice du directeur de l'Académie des Beaux Arts M. Bîrhan Toprak. Et il ajoute quelques impressions personnelles qui ne manquent pas de saveur.

En 1936, à la faveur de la réforme générale de l'Académie des Beaux-Arts qui était réalisée, on a engagé le prof. Léopold Lévi pour la section de peinture. On lui a donné pour assistants des jeunes gens qui représentent l'avenir de notre art. Cette exposition contient précisément les oeuvres des élèves du Prof. Lévi.

Dès l'entrée cependant, dans un coin du salon, nous voyons les tableaux des élèves d'un de nos professeurs d'ici. Et l'on est amené ainsi à établir une comparaison. Tout autre sont les couleurs tout autre est le développement.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Dimanche prochain, 21 janvier à 18 h. 30 M. le Prof. Şamih Nafiz Tansu fera une conférence au « Halkevi » de Beyoglu sur le sujet suivant : L'histoire des jeux olympiques

ANTOINE PAPADOPULO

le mardi 23 janvier 1940, à 9 h. en l'Eglise de Sainte Marie Draperis à Péra. Istanbul, le 17 janvier 1940

Madame Veuve Antoine PAPADOPOULO et ses enfants vous prient de vouloir bien assister à la Messe de Requiem qui sera célébrée pour le repos de l'âme de leur très regretté

LE CHAUFFARD Il y a quelque huit jours, le cadavre du paysan Musa, de Kagithane, avait été découvert hors la ville, aux environs du four militaire de Davutpaşa.

La recherche du coupable avait été longue et laborieuse.

Mais on est parvenu tout de même à lui mettre la main au collet. C'est un certain Şahin. Conduit en présence du tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed, il a nié les faits.

Je venais de Çekmece avec mon camion plein de foin. J'ai croisé un homme à cheval. Au passage, le cheval prit peur et se mit à ruer. J'ai pris la droite et je suis passé outre. Cependant j'ai entendu un hennissement du cheval. Pensant qu'il avait peut-être renversé son cavalier j'ai freiné le camion et je suis revenu en arrière, à pied. Le cheval était à terre et l'homme était tombé sous lui.

J'ai prié un chauffeur de taxi qui passait de se charger du cadavre, mais il n'a rien voulu entendre.

Voilà qu'il n'y avait plus rien à faire je suis remonté sur mon siège et je suis parti.

Je n'ai pas heurté le cavalier de l'avant de mon camion. Cela, je puis l'affirmer de la façon la plus formelle. Mais j'ignore évidemment s'il a cogné contre la roue arrière.

Le juge ne s'est pas laissé impressionner par cette façon de plaider non-coupable et a ordonné que Şohin soit écroué.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 17 A.A. - Bulletin de guerre des armées françaises de ce matin dit : Rien à signaler.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 17 A.A. - Le Grand Quartier Général allemand annonce : Aucun événement particulier.

Paris, 17 (A.A.) - Communiqué du 17

Journal au soir : Journée calme dans l'ensemble. Activités de nos patrouilles.

L'armée aérienne allemande dans la guerre au trafic maritime anglais et français

Nous empruntons un second extrait à l'article de la Rivista Aeronautica que nous avons cité hier à cette place. L'auteur y étudie les développements éventuels de la guerre aérienne et ses applications à la guerre maritime.

n'est pas possible de faire précéder l'action de bombardement par des reconnaissances stratégiques étant donné la distance moyenne qui sépare ces mers du territoire allemand, la dispersion des appareils sur cette vaste étendue.

L'Angleterre et la France comptent sur le maintien de leur trafic maritime pour pouvoir remporter la victoire ; l'arme principale sur laquelle elles se basent est le libre usage des voies maritimes.

Une bonne exploration ne peut être assurée que sur la Manche et sur la zone méditerranéenne, plus proche du territoire français.

Le nombre peu élevé des sous-marins et des navires de surface engagés a pour résultat que l'efficacité du contre-blocus, tout en étant notable, n'est pas décisive.

Mais l'utilité de pareilles reconnaissances sur mer est discutable. En effet, les avions de bombardement peuvent mieux agir sur les navires marchands quand ils sont immobiles dans les ports.

Pour compléter les moyens maritimes et achever leur tâche aux ports d'arrivée doivent intervenir les avions, surtout depuis que l'abolition de la loi de neutralité aux Etats-Unis permet aux puissances occidentales de recevoir par voie de mer, outre les hommes et les ressources de leurs Empires, les armes et surtout les avions qui leur sont envoyés par la République étoilée.

La reconnaissance stratégique est utile seulement pour indiquer quels sont les ports les plus fréquentés et vers quelles zones se dirige de façon plus intensive le trafic maritime de l'adversaire.

Est-ce que les couleurs, des payages, à l'exposition des jeunes, représentent les couleurs éclatantes d'Istanbul ? J'ai eu l'impression que leurs couleurs étaient plutôt d'origine «livresques».

CONSIDERATIONS TACTIQUES

— Le bleu Picasso domine, dit-on... Autrement, en voyant les reproductions des tableaux des peintres occidentaux, je croyais que les couleurs que j'y voyais étaient le fruit de l'imagination des artistes. Puis j'ai visité les pays d'Europe où le soleil est moins resplendissant que chez nous. J'ai été à Paris, en Hollande. Et je me suis rendu compte que l'atmosphère de ces pays était celle de leurs tableaux.

Aux difficultés qui ont fait à l'exploration s'ajoutent les difficultés de caractère tactique.

— Les peintres, me suis-je dit, ont donc reproduit ce ciel sur leurs toiles... Est-ce que les couleurs, des payages, à l'exposition des jeunes, représentent les couleurs éclatantes d'Istanbul ? J'ai eu l'impression que leurs couleurs étaient plutôt d'origine «livresques».

Le navire en marche est une cible moins facile à atteindre que le navire arrêté et amarré dans un port. Outre sa mobilité il faut compter aussi avec la défense qu'il peut fournir au moyen de manoeuvres appropriées.

DES CHIFFRES

IMPRESSIONNANTS

La continuité est nécessaire, parce que le trafic maritime est incessant et doit être combattu sans interruption pour obtenir le rendement le plus élevé.

D'ailleurs la vitesse d'un convoi dépend de celle du navire le plus lent qui en fait partie.

Si l'on donne un regard à la carte, on constate immédiatement la difficulté de la tâche que doit assumer l'armée de l'air allemande. De la frontière hispano-française à la partie septentrionale de l'Ecosse, si l'on a, en ligne droite environ 12.800 km.

En revanche, il faut considérer que les convois sont escortés par des navires de guerre dont l'artillerie anti-aérienne est toujours prête à entrer en action.

ATTITUDES CONTRE LES CONVOIS OU CONTRE LES PORTS ?

Comment l'aviation allemande peut-elle agir contre le trafic maritime ? 1. - Contre les vapeurs en navigation. 2. - Contre les ports et les vapeurs qui y sont mouillés.

Dans le cas de l'Allemagne, étant donné sa position excentrique à l'égard des courants du trafic maritime, il est nécessaire que son action soit dirigée principalement contre les navires se trouvant dans les ports.

La première procédure est possible dans les mers étroites, lorsque la tâche de l'aviation de bombardement peut être facilitée par un système de reconnaissances stratégiques qui signale la position, la route et la vitesse des convois en navigation.

LA TACHE EST REALISABLE

Pour les Allemands, il n'est possible de réaliser ce système de lutte qu'en mer du Nord. Dans cette mer, en surveillant les côtes orientales de la Grande-Bretagne et de l'Ecosse, les mouvements des navires peuvent être signalés aux commandements aéronautiques pour envoyer les bombardiers dans les zones indiquées.

Supposons que la masse de l'armée aérienne allemande dispose d'aéroplanes qui puissent voler sur une distance de 2.000 km. portant leur charge offensive à 1.000 km. de distance.

Mais indubitablement, les Anglais ont dû beaucoup diminuer le trafic marchand le long de la côte orientale en portant leur activité principale dans les ports occidentaux et méridionaux de leur pays. Les ports orientaux seront demeurés à peu près exclusivement au service de la flotte de guerre, dont la présence en cette zone est absolument nécessaire pour rendre le blocus plus étroit et éviter les coups de main de la flotte adverse.

Admettre cela c'est supposer qu'elle dispose de moyens excellents, si l'on songe à la marge de sécurité nécessaire et que nous négligeons ici de propos délibérés, pour ne pas nous embarquer dans des considérations qui pourraient nous conduire fort loin.

Le fait est que les avions allemands peuvent atteindre tous les ports français, soit ceux de la Manche, soit ceux de l'Atlantique ou de la Méditerranée. Mais dans le cas le plus favorable, ils doivent accomplir un parcours d'environ 400 km. en territoire français, et cela quand les objectifs sont représentés par les ports les plus proches, ceux de la Manche. Dans tous les autres cas, les distances sont beaucoup plus élevées et atteignent un maximum de 900 km. de Brest à Bayonne.

Partant de ces bases, les aéroplanes allemands peuvent atteindre tous les ports français, soit ceux de la Manche, soit ceux de l'Atlantique ou de la Méditerranée. Mais dans le cas le plus favorable, ils doivent accomplir un parcours d'environ 400 km. en territoire français, et cela quand les objectifs sont représentés par les ports les plus proches, ceux de la Manche.

Voilà qu'il n'y avait plus rien à faire je suis remonté sur mon siège et je suis parti. Je n'ai pas heurté le cavalier de l'avant de mon camion. Cela, je puis l'affirmer de la façon la plus formelle. Mais j'ignore évidemment s'il a cogné contre la roue arrière.

Pour atteindre les ports de la Grande-Bretagne, les aéroplanes allemands, après avoir traversé la mer du Nord doivent survoler aussi l'Angleterre, sur un parcours qui n'est pas excessivement long.

Le fait est que les avions allemands peuvent atteindre tous les ports français, soit ceux de la Manche, soit ceux de l'Atlantique ou de la Méditerranée. Mais dans le cas le plus favorable, ils doivent accomplir un parcours d'environ 400 km. en territoire français, et cela quand les objectifs sont représentés par les ports les plus proches, ceux de la Manche.

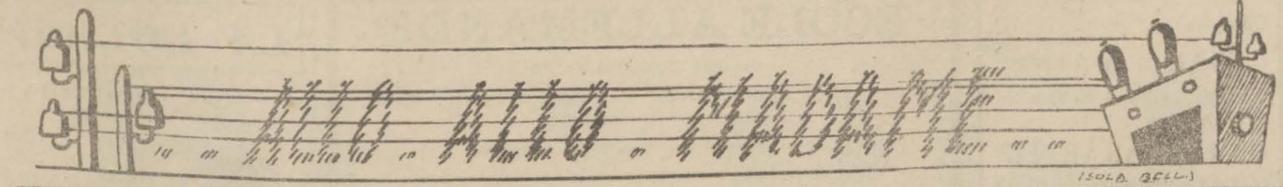
Partant de ces bases, les aéroplanes allemands peuvent atteindre tous les ports français, soit ceux de la Manche, soit ceux de l'Atlantique ou de la Méditerranée. Mais dans le cas le plus favorable, ils doivent accomplir un parcours d'environ 400 km. en territoire français, et cela quand les objectifs sont représentés par les ports les plus proches, ceux de la Manche.

Voilà qu'il n'y avait plus rien à faire je suis remonté sur mon siège et je suis parti. Je n'ai pas heurté le cavalier de l'avant de mon camion. Cela, je puis l'affirmer de la façon la plus formelle. Mais j'ignore évidemment s'il a cogné contre la roue arrière.

Pour atteindre les ports de la Grande-Bretagne, les aéroplanes allemands, après avoir traversé la mer du Nord doivent survoler aussi l'Angleterre, sur un parcours qui n'est pas excessivement long.

Le fait est que les avions allemands peuvent atteindre tous les ports français, soit ceux de la Manche, soit ceux de l'Atlantique ou de la Méditerranée. Mais dans le cas le plus favorable, ils doivent accomplir un parcours d'environ 400 km. en territoire français, et cela quand les objectifs sont représentés par les ports les plus proches, ceux de la Manche.

Partant de ces bases, les aéroplanes allemands peuvent atteindre tous les ports français, soit ceux de la Manche, soit ceux de l'Atlantique ou de la Méditerranée. Mais dans le cas le plus favorable, ils doivent accomplir un parcours d'environ 400 km. en territoire français, et cela quand les objectifs sont représentés par les ports les plus proches, ceux de la Manche.



En une époque peu gaie Soyez de bonne humeur!... ...Et vous vaincrez toujours le spleen

Notre époque est certes peu gaie. Les événements ne sont nullement faits pour nous rendre hilares. Loin de là... Mais malgré la tristesse ambiante ne nous laissons pas gagner par le spleen. Efforçons-nous donc d'être de bonne humeur.

CELA DEPEND DE VOUS

Sachez chères Istanbuliennes, qu'au fond ce sont toujours les mêmes personnes qui se tirent d'affaire, et les mêmes qui se noient dans un verre d'eau. Ce sont toujours les mêmes personnes qui sont donc heureuses, et les mêmes qui sont malheureuses.

Quelles qui soient les circonstances. Je voudrais tant, aimables lectrices de la page de Madame de Beyoglu, que vous vous classiez parmi les femmes heureuses de ce monde... Cela dépend de vous.

Cela dépend tellement de vous qu'il est une disposition d'esprit mélancolique que dont la plupart des religions ont fait un péché. Elles l'appellent, ce péché, d'un nom singulièrement harmonieux : la délectation morose. Vous l'imaginez, la jeune femme, la jeune fille qui nourrit en elle sa tristesse comme un enfant chéri, qui tire ses rideaux pour ne pas voir le soleil, qui baisse très bas l'abat-jour de sa lampe et qui, avec une sombre joie, s'enivre de ses regrets, de ses chagrins.

Voilà exactement ce qu'il ne faut pas faire.

Rien n'est dissolvant comme ces tristesses cultivées.

ON TIRE LA JOIE DE TOUT.

La même morale religieuse qui flétrit le spleen cher aux poètes appelle tous nos soucis, nos pires souffrances des « épreuves ». Elle a raison. Et du reste Bernardin de St. Pierre dans son célèbre ouvrage si romanesque de *Paul et Virginie* condensant toutes ces épreuves dont notre

Soyez ingénieuses Multipliez vos robes Trois façons originales de le faire

Par les temps quelque peu durs que nous traversons nous sommes obligés d'être non seulement pratiques mais aussi ingénieuses.

Par des combinaisons amusantes et variées nous pouvons multiplier nos robes.

★ Pour ce qui a trait surtout aux robes du soir qui sont fort chères et qui doivent être renouvelées la « combine » en question est des plus opportunes.

Vous ne pouvez pas employer, (sans être remarquée,) une robe du soir toute une saison. C'est impossible.

On porte les robes du soir moins que les autres, c'est vrai, mais vos amies ne les oublient pas ; elles se souviennent si bien de la vôtre (quand elle est surtout unique de son espèce dans votre pendé-rie) qu'à la troisième sortie vous ne résisterez pas à la tentation de la modifier. C'est alors que l'art de multiplier les robes vous apparaîtra avec toutes ses embûches et toute sa traîtrise ! On ne transforme pas n'importe quelle toilette du soir. Pour réussir dans cette science appréciable mais ardue, il faut de la méditation, un certain esprit de calcul et même de la ruse méthodique. Et aussi des idées.

La robe à multiplications doit être cousue et coupée exprès : non pour se prêter à un arrangement, mais pour offrir à l'œil une série d'images entièrement nouvelles, selon que vous la porterez a-

existence est saturée fait dire à un de ses héros en guise de résignation à toute peine que : « la Vie est une épreuve ».

A partir de l'instant où vous considérez les peines comme des épreuves, votre existence se trouve transformée. Ce ne sont pas les faits qui ont de l'importance, seule en a la façon dont vous les supportez.

Sachez que très souvent on peut tirer de la joie même d'une mésaventure.

SOYEZ PRATIQUE.

Le mot « pratique » a l'air affreux lorsqu'on l'applique à autre chose que la vie matérielle. Et pourtant, il prend un sens magnifique dès qu'on l'applique à la morale, au sentiment. Si vous étiez pratique vous ne haïriez personne, ce qui est non seulement inutile, mais nuisible à votre équilibre. Si vous étiez pratique il n'est pas un regret, pas un remords qui ne vous servirait à prendre des résolutions profitables. Que de ménages qui vont tant bien que mal seraient excellents si l'on renonçait une fois pour toutes aux récriminations inutiles, si l'on considérait que l'égoïsme est une politique désastreuse !

Nous savons bien que chacun des êtres avec qui nous vivons a certains traits de caractère inchangeables, incorrigibles. De ceux-là, il faut prendre son parti. Mais que tout ce qui peut être amélioré le soit. Que règne la bonne volonté, que table rase soit faite de tout faux amour propre.

Ne croyez pas qu'une sage administration des sentiments nuise à la sensibilité et à la poésie de l'existence. Vous éliminerez, évidemment, les émotions superficielles, mais tout ce qui a en vous de la profondeur prendra une intensité, une gravité dont toute votre vie intérieure sera transformée.

- S. -

vec telle ou telle combinaison. J'ai cherché pour vous des idées pratiques afin de vous permettre d'avoir toujours une robe inédite. Je vous les soumetts et je vous recommande surtout de choisir une couleur sombre, car on garde aussi la mémoire des couleurs. Le noir est la nuance la plus pratique et la plus seyante pour toutes. Si vous préférez le bleu, que ce soit un bleu sombre, du bleu d'une belle nuit.

« A supposer que vous ayez une robe du soir exécutée en crêpe brillant bleu et qu'une large ceinture soit drapée à la taille. Le haut du corsage est fait de deux bandes froncées sur les côtés par deux clips et nouées derrière (4 m. 50 en 1 m.) ce que l'on voit assez communément.

Voici trois façons originales de renouveler cette robe : 1° Vous couvrez le dos de votre robe d'un boléro à manches. Les devants de la veste se réunissent en deux pans que vous nouez avec les deux bandes du corsage, qui, auparavant, étaient réunies derrière le cou (1 m. 10 en 1 m.) — 2° Supprimez les clips du corsage de votre robe et nouez devant une longue ceinture drapée (3 m. 25 en 1 m.) — 3° Supprimez la ceinture. Les deux bandes du corsage s'étaleront alors sur les épaules et ne seront réunies derrière que par une extrémité, ce qui leur permettra de former un effet de petite cape.

ODETTE

Petits trucs à essayer Madame, lisez cet article et vous saurez quelles recettes le cabinet de toilette peut emprunter très facilement à la cuisine

POUR SE DEMAQUILLER

Pour se démaquiller, un morceau de beurre, bien étalé avec les doigts, est excellent.

Essayez, comme après la crème à démaquiller, avec un papier spécial. Passez ensuite avec un tampon de coton un peu d'eau de rose à laquelle vous aurez ajouté, uniquement pour la parfumer légèrement, et pour lui ajouter une qualité tonique, quelques gouttes d'essence de lavande. La cocose est un excellent démaquillant. Enfin, nous vous avons indiqué dans un précédent numéro la manière d'utiliser pour un parfait nettoyage de l'épiderme un autre produit de la bonne cuisine : le jaune d'oeuf, précieux pour la beauté.

LE THE ASTRINGENT ET TONIQUE

Le thé utilisé froid est un astringent de tout premier ordre. Vous pouvez donc l'employer après le nettoyage au beurre plus efficacement même que l'eau de rose.

Il sera excellent employé le matin au réveil, pour tonifier le visage avant l'application du fond de teint, base du maquillage.

Le thé fort, employé en compresses, est également un excellent tonique de la vue.

PEAUX IRRITEES OU TROP SECHES MENACE DE RIDES

Chaque fois que votre épiderme aura été mis à l'épreuve par le froid ou par le vent, chaque fois que vous aurez la sensation que votre peau se dessèche et que des rides ont tendance à apparaître, prenez dans la cuisine de l'excellent saindoux frais, faites-le doucement fondre au bain-marie, puis mélangez-y 20 à 30 gouttes de teinture de benjoin en battant bien. Lorsque ce mélange sera tiède, appliquez-le sur votre visage et gardez-le un quart d'heure. C'est merveilleux pour assouplir l'épiderme, le rafraîchir, le nourrir.

MASQUE DE BEAUTE AU MIEL ET BLANC D'OEUF

Pour les peaux sèches, voici encore un excellent masque de beauté extrait tout entier de l'office et du garde-manger.

Mélangez intimement 90 gr. de farine d'orge, 35 gr. de miel et un blanc d'oeuf. Gardez sur le visage une vingtaine de minutes.

Le blanc d'oeuf battu en neige, que l'on applique sur le visage, est également un excellent préventif contre les rides.

Le miel pur ou additionné d'une cuillerée à café de jus de citron que l'on étale sur le visage, est excellent pour adoucir la peau, éclaircir le teint, éviter les rides.

Si vous avez la peau sèche, et si pour-

tant vous éprouvez le besoin de tonifier votre épiderme, vous vous trouverez bien de compresses imbibées de camomille froide.

Si vous avez la peau grasse, vous imbiberez vos compresses d'une infusion de verveine.

POUR RESERRER LES PORES DILATES

Le lait cru employé en lotion matin et soir, séchant sur le visage et enlevé ensuite avec un tampon d'ouate imbibé de thé fort, de camomille, resserre les pores dilatés.

POUR LES YEUX, SEL ET CLOU DE GIROFLE

Mettez 14 gr. de gros sel marin dans un litre d'eau. Cette eau vous servira à baigner vos yeux à l'aide d'une ocellière ou bien à humecter une compresse qu'on tiendra en contact pendant 10 minutes avec les yeux. Les deux procédés font disparaître la sensation de brûlure et de fatigue.

Si vous avez oublié le crayon noir qui vous sert à allonger les sourcils, brûlez l'extrémité d'un clou de girofle. Vous pouvez ainsi tracer une ligne nette parfaitement réussie.

L'HUILIER ET LA SALIERE A L'HEURE DU BAIN

Si vous avez la peau trop sèche, une bonne huile de table passée sur tout le corps, 5 minutes avant votre bain adoucira merveilleusement votre épiderme.

De temps en temps, mettez dans le creux de votre main du sel fin et frictionnez-vous-en dans votre bain ; cela nettoie et tonifie extraordinairement la peau. Pourtant gardez-vous bien d'employer cet excellent système pour votre visage, car il est un peu trop rude.

DEUX RECETTES DE DENTIFRICE

Vous ferez une excellente poudre dentifrice en utilisant la pelure des oranges et des mandarines que vous ferez sécher au feu. Réduisez-la en poudre (ce qui est facile quand les écorces sont extrêmement sèches). Ajoutez un peu de craie pulvérisée et la poudre d'un clou de girofle.

Le bicarbonate de soude, que toutes les bonnes cuisinières ont toujours sous la main, est merveilleux pour blanchir les dents. Ne l'utiliser que deux fois par semaine au plus.

Enfin, si vos gencives saignent, si vos dents ont tendance à se déchausser, frictionnez-les matin et soir avec du sel marin réduit en poudre fine. Il est utile, pour opérer ce massage d'employer une brosse à dents en caoutchouc.

Vos enfants auront de belles dents s'ils se rincent la bouche tous les jours à l'eau salée.

CLAUDINE

chaque fois.

Sans doute, vous vous dites qu'il doit être terriblement difficile de s'initier à cet art des claquettes.

Eh bien ! non. Sachez qu'en Amérique prendre des leçons de claquette est aussi courant que prendre des leçons de danse ou de culture physique. L'Amérique tout entière y reconnaît l'une des meilleures manières de s'exercer, de garder la jeunesse, la souplesse, la vitalité. C'est également un excellent entraînement à tous les sports. En cette saison, il n'est pas inutile de remarquer que les claquettes sont une merveilleuse préparation au ski. Elles font acquérir des qualités essentielles à ce sport : l'équilibre, la force, des cuisses et surtout la souplesse des genoux, qualités indispensables aux skieurs avant toutes les autres. Il va sans dire que les claquettes procurent les mêmes avantages pour le patinage, la bicyclette, la montgolfière, etc.

MADELEINE

Voulez-vous, madame, que vos fillettes aient de l'allure ? Faites-leur des exercices d'assouplissement... en dansant...

L'enfant, le sauvage n'expriment guère que par des bonds leurs plaisirs, les plus vifs. Nous nous appliquons en grandissant en nous civilisant, en vieillissant, hélas à perdre ce réflexe joyeux. Mais l'excès de la civilisation, par un juste retour, fait naître en nous un désir d'enfance, de spontanéité que nous ne devons pas réprimer. C'est l'intellectuel qui, maintenant, la soif de camping, de marche à pied, de bicyclette, de nature enfin.

Les nègres nous ont apporté, avec les claquettes, une forme nouvelle d'expression de la joie : une danse qui se modèle étroitement sur un rythme musical et le crée même au besoin. Certaines étoiles américaines nous en ont montré les formes les plus savantes, c'est le « straight tap » qui est toute énergie, maîtrise et dureté, et le « soft shoe » exécuté avec une sorte de nonchalance amusée. Le danseur s'arrête pour rire de lui-même, cabriole et oublie où il en est et retombe dans le rythme avec une justesse qui surprend à

Mettons-nous à table Voici quelques recettes de puddings

PUDDING A LA SEMOULE

Faire bouillir un litre de lait ; ajouter en tournant sur le feu, 100 gr. de sucre, une pincée de sel, 100 gr. de beurre, 300 gr. de semoule, un peu de vanille. Laisser cuire 20 minutes en tournant toujours. Enlever du feu, laisser refroidir. Ajoutez 6 jaunes d'oeufs un à un puis les 6 blancs battus en neige. Mettre au four 30 minutes pas davantage.

VICTORIA PUDDING

250 gr. de graisse de boeuf, 250 gr. de farine, une demi-cuillerée à café de sel, un oeuf, 500 gr. de pommes, 125 gr. de sucre. Mélanger : graisse, farine, sel et oeuf préalablement battu ; faire une pâte compacte. Préparer une farine garnie d'une serviette saupoudrée de farine, y mettre la pâte en faisant un creux au centre. Poser les pommes épluchées et coupées en petits morceaux, sucrer le tout

avant de rabattre les bords de votre pâte pour former le pudding un peu tombé. Nouer la serviette. Mettre à cuire dans l'eau bouillante pendant deux heures et demie. Au moment de servir sur un plat chaud enlever la serviette, recouvrir avec une crème anglaise.

PUDDING AUX MARRONS

1 kilo de marrons cuits et épluchés, 150 gr. de sucre, 100 gr. de beurre, 8 oeufs, une gousse de vanille. Sur le feu, avoir de l'eau dans le fond d'une casserole. Mettre le sucre, la vanille, les marrons passés au tamis et, enfin, le beurre. Remuer doucement pour amalgamer le tout. Retirer. Laisser refroidir. Ajouter, une demi-heure avant de servir, les jaunes un à un, puis les blancs battus en neige. Laisser la surface. Mettre au four doux jusqu'au moment du service.

Le cordon bleu

Les claquettes sont à la portée de tous

Le « tap-dances », comme le ballet et les danses de style, a ses lois fondamentales, sa grammaire et ses principes. Il exige le sens du rythme, la souplesse et la détente des articulations, du pied, de la cheville et du genou, qualités qui s'acquiescent avec du travail.

Il vous faudra d'abord faire quelques exercices d'assouplissement, puis entrer dans une phase de balbutiements qui ne devra pas vous rebêter, car elle sera rapidement franchie. Nous vous donnons ici les premiers éléments de cette danse si variée. Les autres figures vous révéleront la diversité des attitudes possibles (sauts, pas tour-nants, promenades, etc.). Le matériel nécessaire n'est pas compliqué. Ayez simplement des vêtements qui n'en-travent pas vos mouvements et une paire de chaussures à semelles de cuir et talons bas. Les semelles de caoutchouc ne sauraient convenir. Faites poser par un spécialiste des plaques d'aluminium qui donneront au son de la netteté et l'amplifieront.

A la manière de...

Il y a trois sortes de rédacteurs dans la presse en langue française de notre ville : les « écrivains », les « écrivains » et ceux qui n'écrivent pas.

Chacun a sa spécialité. Chacun a sa manière d'écrire... ou de ne pas écrire. Vous connaissez peut-être leurs tics littéraires. Ils les ignorent sans doute. C'est pour les mettre en valeur — si nous osons dire — que nous publierons à partir de demain une série de : « A la manière de... »

Il n'y aura pas d'oubliés. Tous passeront, nos rédacteurs comme ceux des autres confrères. A tous nous demandons leur indulgence. Si nous parvenons à « les avoir » qu'ils sourient. Si nous les ratons qu'ils en rient. Il faut que dans ces « A la manière de... » il n'y ait pas de manières...

Rhol et Fred.

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı
LA VIE EST UN REVE
Section de comédie, Istiklâl caddesi
BIR KAVUK DEVRILDI

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

Départs pour

ALBANO	Mercredi 28 Janvier	Patras, Venise, Trieste
BOLSENA	Mercredi 31 Janvier	Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste.
BOSFORO	vers le 19 Janvier	Burgas, Varna, Constantza
ABBAZIA	Jeudi 20 Janvier	
MERANO	Mardi 23 Janvier	
ASSIRIA	Mardi 30 Janvier	
ALBANO	vers le 21 Janvier	Constantza, Varna, Burgas,
BOLSENA	Mercredi 24 Janvier	
BRIONI	Vendredi 26 Janvier	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Citta di Bari	Mercredi 19 Janvier	Izmir, Pirée, Naples, Gênes, Marseille
Ligne Express	Mercredi 31 Janvier	
FENICIA	18 Janvier	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras,
ABBAZIA	Dimanche 28 Janvier	Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BOSFORO	27/28 Janvier	Pirée, Naples, Gênes, Marseille

«Italia» S. A. N.
Départs pour l'Amérique du Nord
SAVOIA de Gênes 23 Janvier
Naples 24
R E X de Gênes 27 Janvier
Naples 28
SATURNIA de Trieste 30 Janvier
Naples 2 Février

«Lloyd Triestino» S. A. N.
Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient
CONTE ROSSO de Trieste le 9 Février

Départs pour l'Amérique du Sud
OCEANIA de Trieste le 2 Fév.
de Naples le 4 Fév.

Départs pour l'Amérique Centrale et Sud Pacifique
ORAZIO de Barcelone le 21 Février
de Gênes le 29 Février
VIRGILIO de Barcelone le 2 Mars

CONTE GRANDE de Gênes le 17 Fév.
de Barcelone le 18 Fév.

Faciles de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien
Agence Générale d'Istanbul
arap Iskelisi 15 17, 141 Numhané, Galata Telephone 44877-

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Quand la terre tremble...

Choses vues et entendues dans les régions sinistrées

Par NASUHI BAYDAR

Dans les premières heures de la matinée, nous traversons Kemah. L'allure adoptée par notre train rappelle la démarche incertaine d'un convalescent. Mais regardez ce talus : à la suite d'un violent éboulement, une masse de terre a été entraînée jusqu'au voisinage immédiat de la voie ferrée. A l'entrée du tunnel auquel nous sommes sur le point d'accéder un système d'échafaudage soutient la partie en maçonnerie. A un arrêt, nous voyons la cheminée du bâtiment de la gare gisant sur le quai. On dirait qu'une main gigantesque s'est abattue et d'une claque, a tout jeté par terre.

C'est Kemah. L'aspect extérieur n'effraie guère. Quelques vieilles bâtisses sont percées au flanc. On parle de morts, de blessés... Désolation.

Nous pénétrons dans la plaine d'Erzincan. Un air calme et tranquille qui semble prendre en dérision les montagnes voisines, toutes couvertes de neige. Une nature accueillante. Dans les champs, les arbres guettent déjà le printemps.

Est-ce bien dans ce riant décor que s'est déroulée la tragédie ?

Parfaitement.

Nous approchons lentement de la ville nous voyons des gens qui ont chargé sur leurs bêtes leurs lits et leurs couvertures et s'en vont qui sait vers quelle destination. A notre gauche nous apercevons le pavillon délabré de l'Ecole Militaire. C'est là que 91 futurs officiers ont fermé leurs yeux à la vie. Pauvres gosses...

La route continue. Les fronts sont froncés; les coeurs en deuil...

Voici les bâtisses neuves élevées près de la gare. Elles se sont effondrées selon la ligne de liaison entre le premier et le second étage; les murailles d'angle se sont écroulées en étendant sur la chaussée la multitude de leurs briques. L'un de ces édifices s'est affaissé sur place comme une lanterne en papier. On éprouve une étrange impression, comme si ce monceau de ruines attachait sur vous des regards chargés de la plus douloureuse mélancolie. Mais nous reconstruisons déjà des visages endeuillés: des femmes habillées en hommes; des civils en habits de militaires des enfants en chemise de nuit, des jeunes filles chaussées de sabots... Ce sont là les habitants d'Erzincan qui ont pu se jeter en pleine nuit dans la rue et ont réussi à sauver leur vie. Ils s'efforcent de se ménager des réduits en attachant à des poteaux des lambeaux d'étoffes, de tapis arrachés aux décombres. Il tombe une pluie fine et persistante qui traverse nos vêtements et nous atteint même la chair... Que sera-ce donc avec la bise glacée d'Erzincan ? Ne va-t-elle pas se lever cette nuit, demain ou aprèsdemain et souffler sur ces corps sans défense ?

Nous marchons les dents serrées, nos mains plongées dans les poches de nos paletots.

Toutes les maisons ne forment plus qu'un amas de terre et de poutrelles... Des sanglots nous viennent à l'oreille, à travers les ruines. Une femme en cris accourt vers nous :

— Père, notre père, c'est à toi de nous sauver.

Elle appuie la tête contre la poitrine

d'Ismet İnönü et laisse couler des larmes qu'elle ne peut plus retenir. Tous nous pleurons.

Cruauté de la nature ? Peut-être bien... Dans le malheur, l'homme cherche une consolation sur une poitrine qu'il sait puissante. Elle l'est réellement, cette poitrine contre laquelle cette pauvre femme a appuyé sa tête. A l'poitrine d'un homme vraiment fort, compatissant et endurant.

— Pleure, mère, pleure... Tu n'es pas restée abandonnée au monde, comme tu te l'imagines. Il y a Lui. Il y a la Nation, le Gouvernement... Nous nous réunirons tous, la main dans la main et vous sauverons.

Erzincan n'est plus. Les chiffres qui expriment le cataclysme sont effrayants. Quel besoin d'e les reprendre ici...

İnönü s'arrêta des heures durant à la gare d'Erzincan. Il s'entretenait dans son wagon avec les députés, les gouverneurs, les commandants. De ces entretiens, il résultera un grand soulagement pour le pays.

Ceux qui savent dégager l'enseignement que comporte les grands malheurs seront à même de bâtir l'avenir des fondements plus solides. Certes, il eût mieux valu que pareils malheurs nous fussent épargnés. Mais nous apprenons ainsi que si la Nature est cruelle, l'homme qui pense et veut peut vaincre cette cruauté.

LE PORT

LE NOUVEAU SALON DES VOYAGEURS

Cinq grandes firmes ont participé à l'adjudication ouverte pour l'ameublement du nouveau «Salon» des voyageurs à Galata. Le devis fixé à ce propos est de 55.800 Ltqs. On tient à ce que l'ensemble de l'ameublement des diverses pièces présente une harmonie parfaite.

On sait que dans le grand immeuble dont il s'agit, des bureaux seront mis à la disposition des services de la direction générale des Douanes, de la Sûreté, et de la Direction du Port. On espère que les nouvelles installations pourront être inaugurées vers le 15 février.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2132 obtenu en Turquie en date du 25-2-1936 et relatif à un procédé pour la concentration par flottation des minerais oxydés, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembè Pazar, Aslan Han Nos. 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2367 obtenu en Turquie en date du 7-10-1936 et relatif aux emplacements pour armes à feu dans les avions, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembè Pazar, Aslan Han Nos. 1-4, 5ème étage.

Offrez un

SAC à MAIN

ou une montre à Madame... A crédit chez

OSMAN ŞAKAR et Cie

GALATA: Bankalar Cadd. 59

Galata: Bankalar Cadd. No. 47, Voyvoda Han, rez-de-chaussée, Tél. 42769.

Beyazit: Université Cadd. No. 28, en face de l'Administration de l'Electricité.

Kadiköy: İskele Cadd. No. 33-2

La malaria dans la mer Egée

Après le combat dramatique des Dardanelles, à l'époque de la guerre mondiale, les alliés s'installèrent en face de la côte de l'Asie Mineure sur les stratégies de la mer Egée, afin de les utiliser comme bases pour leurs flottes et leurs escadilles. Mais le paludisme qui sévit si aussi bien en Turquie qu'en Macédoine, ne parvint pas les troupes des garnisons de la mer Egée. Dès 1916, 73 % des troupes françaises de Mytilène étaient atteintes par la terrible maladie et en 1917 la malaria exerçait ses ravages sur presque tous les hommes des bases maritimes et aériennes anglaises de Thasos, Kassandra, Stavros, Mytilène, Imbros et Syra. La situation devient même si grave que le gouvernement anglais fut obligé d'envoyer un spécialiste chargé d'organiser la lutte contre la malaria.

Grâce à des mesures énergiques et à l'administration systématique de quinine, les alliés luttèrent contre l'ennemi, le moustique du paludisme, qui anéantissait les hommes, minait leur énergie et en envoyait un grand nombre au tombeau. A cette époque on tâtonnait encore en ce qui concerne la durée d'emploi de la quinine ainsi que la posologie et ce n'est qu'après la guerre mondiale que, sur la base de l'expérience acquise et des recherches approfondies faites par la Commission du Paludisme de la Société des Nations, on fit connaître ce qu'on a appelé le traitement de courte durée par la quinine. Cette Commission, dont les principaux experts dans la lutte anti-paludique font partie, recommande, en effet, pour le traitement du paludisme une dose de 1 gramme à 1 gramme 30 de quinine par jour pendant 5 à 7 jours et pour prévenir la maladie une dose journalière de 40 centigrammes de quinine pendant la saison des fièvres. Dans son rapport, publié en 1938, la même Commission du Paludisme, accentue à la page 129 le fait que l'innocuité de la quinine en subalternes, sans surveillance médicale constante. Cette surveillance est nécessaire pour les produits synthétiques.

Si les Anglais et les Français s'étaient doutés du danger constitué par le paludisme qui les menaçait dans les îles de la mer Egée, ils auraient évité bien des dommages en procédant à un traitement systématique préventif au moyen de quinine. Les alliés ont été obligés de reconnaître pendant la guerre mondiale, tout comme les puissances centrales, que le moustique du paludisme était un de leurs ennemis les plus dangereux.

ECOLE ALLEMANDE

Bekoğlu, Yeni - Yol No. 20

L'ouverture d'un KINDERGARTEN pour enfants de sujétion étrangère aura lieu prochainement.

Les inscriptions commencent dès aujourd'hui.

Pour de plus amples renseignements prière de s'adresser à la Direction de l'école

La vie sportive

Les grands matches de foot-ball

La «Hungaria» en Turquie

Cette équipe magyare est plus forte que la «Ferencvaros»

Les foot-ballers hongrois sont à la mode. Après la visite de la «Ferencvaros», champion de l'Europe Centrale, nous aurons cette semaine dans nos murs la «Hungaria», champion de Hongrie. L'équipe hongroise arrive demain de Grèce par voie maritime. La «Hungaria» disputera 3 matches à Istanbul et à Ankara. Les dates arrêtées pour les rencontres d'Istanbul sont les 20, 21 et 22 janvier. Les adversaires des «magyars» seront respectivement Galatasaray, Fener et Besiktas.

Placée sous la direction du fameux sélectionneur Dr. Fedor, la formation hongroise comprend les joueurs suivants : Gardien: Szabo

Arrières: Biro et Kis
Demis: Dudas, Turay, Sebes
Avants: Beki, Muller, Cseh, Kalmar, Titkos

Réserves: Vidor, Negesi et Kordos. L'équipe compte 7 joueurs internationaux hongrois et un Autrichien: Müller. Les vedettes du onze sont Szabo, Biro, Kis, Turay, Müller et Titkos.

Le célèbre entraîneur Feldman assisté de son adjoint Tokas accompagne les joueurs de la «Hungaria».

ANKARA - ISTANBUL

Lundi prochain 22 janvier, 3ème jour du Kurban Bayram, le mixte d'Ankara rencontrera en match revanche la sélection de notre ville.

Cette rencontre suivra le choc Hngara-

LA BOURSE

Ankara 17 Janvier 1940

(Cours informatifs)

(Ergani) Ltq. 19.23
Sivas-Erzurum III 19.23

CHEQUES

Change Fermeture

Londres	1 Sterling	5 21
New-York	100 Dillars	130.19
Paris	100 Francs	2.9377
Milan	100 Lires	6.6575
Genève	100 F. suisses	29.2022
Amsterdam	100 Florins	69.0525
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.8627
Athènes	100 Drachmes	0.965
Sofia	100 Levas	1.5925
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.36
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.5525
Bucarest	100 Leys	0.965
Belgrade	100 Dinars	3.065
Yokohama	100 Yens	30 915
Stockholm	100 Cour. S.	30.8275
Moscou	100 Roubles	

L'ARMEE AERIENNE ALLEMANDE DANS LA GUERRE AU TRAFIC MARITIME ANGLAIS ET FRANÇAIS

(Suite de la 2ème page)

sauv pour la partie méridionale où il y a un développement considérable dans le sens parallèle. Pour atteindre les ports occidentaux de l'Angleterre en partant des côtes allemandes de la mer du Nord, les avions devront accomplir des navigations de 700 à 1000 kms à l'aller et autant au retour.

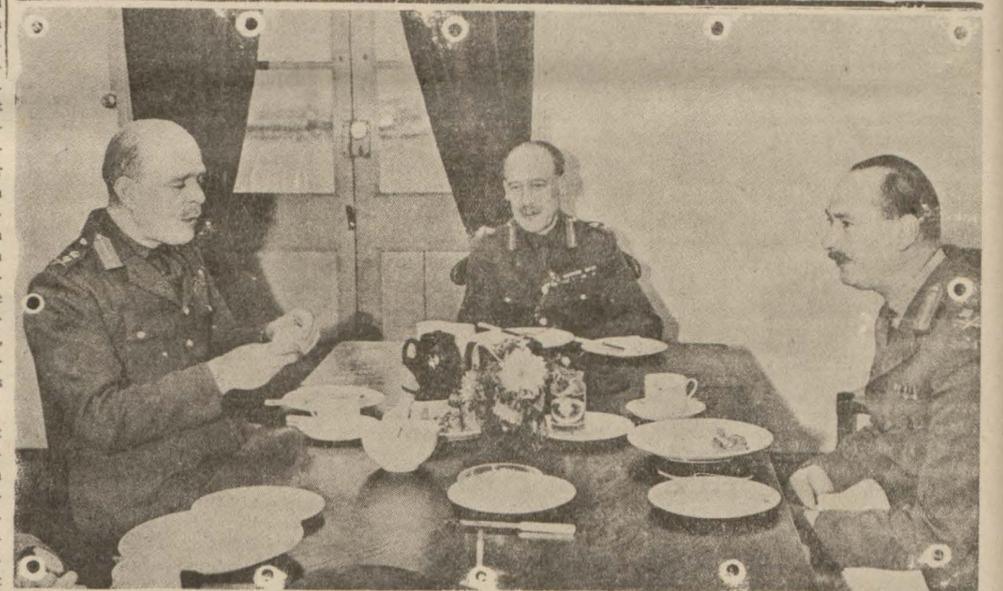
GIUBA

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2460 obtenu en Turquie en date du 19 janvier 1938 et relatif à Entretentes, en particulier pour chaudières de locomotives, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembè Pazar, Aslan Han Nos. 1-4, 5ème étage.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.



Le général Gort, commandant en chef des armées anglaises (à gauche) déjeune en compagnie du duc de Gloucester, frère du roi (à droite) et de son chef d'état-major le général Lindel.

FEUILLETON de «BEYOGLU» N° 25

MARIAGE DE DEMAIN

Par MICHEL CORDAY

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE II

— C'est trop beau, chez elle. Il me semble toujours que je suis dans un musée, qu'on va me mettre dehors à quatre heures en criant : « On ferme ! »

Et puis Madeleine a un mari. Et ce Gaston-là est vraiment trop correct, trop parfait. Il vous a une façon de vous saluer, de vous parler un «Bonjour, Jeanne» tellement polie, tellement respectueuse, qu'elle vous glace. On voudrait le voir descendre un peu de son faux col. C'est à se demander si sa bienveillance ne cache pas un reproche et si sa courtoisie n'est pas de l'impertinence.

Pourtant, dans la maison de Madeleine, Jeanne a trouvé un protecteur ferme et sûr: Valentin, Bréau dit Tintin, gentil-

man de sept ans, dont les longues boucles châtain sonnaient autour d'une face ronde et blanche où luisent de malice des traits au pinceau. Pomponné comme une jolie femme, gâté comme un dauphin il a su prendre la grâce libre de son papa, l'élan de sa maman, et l'intelligence des deux ensemble. Au demeurant, le meilleur petit garçon du monde.

D'abord, il a promené autour de Jeanne une curiosité gênante. Evidemment, il sait qu'elle a été ouvrière. Une ouvrière ! Pour lui, c'est un être inconnu, redoutable ! Songez donc ! Il n'a jamais entendu parler des ouvrières que par son oncle usinier et son papa raffineur. Dans quels termes, on l'imagine ! Quel monsieur allait-il voir entrer ? Et de découvrir une petite dame qui sentait aussi bon que sa maman, plus gentille que les visiteuses du jour de réception, c'avait dû être pour lui une révolution, le lus bou-

leversant des miracles. Et dès lors, elle était devenue l'idole. Tout culte naît d'un mystère.

Tante Jeanne lui appartient. Dès qu'elle arrive, il s'installe, il se rive sur les genoux de la jeune femme. Impossibles de l'en arracher. Et ce sont des avalanches de confidences, des «dis donc», des «écoute», détachés de sa voix cristalline, et de ces câlineries adorables dont ces petits êtres gardent le secret, comme s'ils se souvenaient encore d'être nés d'une carresse...

Et cependant, une buée ternit la joie de Tintin. On ne voit pas assez souvent tante Jeanne. Pourquoi ne vient-elle pas au jour de maman ? Il y a du porto, du bananys, du zucco — le thé, c'est fade — il y a des cerises glacées, des prunes au sucre, des sandwiches au foie gras...

Oui, mais il y a aussi des dames, dont tante Jeanne s'effare encore un peu. Ce sont des fiertés qu'on n'avoue pas, même à un bon petit enfant. Et, tout ému, elle se contente de l'embrasser dans le cou, parmi la soie parfumée de ses boucles : «Amour, va !»

Pourtant, un dimanche, elle se risque chez Madeleine, bien qu'elle sache y rencontrer une demi-douzaine de visiteuses... Il est vrai que son mari l'accompagne. Ce jour-là, le Muséum le lui rend. Et puis

Tintin et sa maman ont tellement insisté, qui court. C'est désolant. Fieffeuse, Madeleine qui doit tenir avec quelques amies, un comptoir dans une vente de charité, expose auparavant chez elle les bibelots que ses assistantes vont lui apporter. Et il paraît que Jeanne est indispensable à cette répétition.

Mais dès le seuil du salon elle tombe sur le menton pointu et les durs yeux clairs de Berthe Vaudoie. Charmante fête ! Tout bas, dans un coin, elle gronde Madeleine, dont elle saisit pourtant la bonne intention : — Ce n'est pas gentil. Vous auriez dû me prévenir.

— Tout ça s'arrangera. C'est un malentendu à dissiper entre vous. Aprenez donc à vous connaître toutes les deux, au lieu de vous bouder.

Et Madeleine s'envole vers la longue table où s'entassent les paquets. Ces dames de l'Oeuvre vont faire l'inventaire de leurs trésors. Les ficelles sautent, les papiers se déploient et bientôt le salon s'emplit d'un pépiement de volière.

Mais, soudain, un gémissement monte et couvre l'allégresse. Qu'est-ce donc ? Un accident ? Pis : un crime ! Une des donatrices vient de s'apercevoir qu'on a monté de travers un coussin brodé de ses mains. Et de se lamenter. On ne peut plus confier d'ouvrage à personne, par le temps

qui court. C'est désolant. Fieffeuse, Madeleine qui doit tenir avec quelques amies, un comptoir dans une vente de charité, expose auparavant chez elle les bibelots que ses assistantes vont lui apporter. Et il paraît que Jeanne est indispensable à cette répétition.

Mais dès le seuil du salon elle tombe sur le menton pointu et les durs yeux clairs de Berthe Vaudoie. Charmante fête ! Tout bas, dans un coin, elle gronde Madeleine, dont elle saisit pourtant la bonne intention : — Ce n'est pas gentil. Vous auriez dû me prévenir.

— Tout ça s'arrangera. C'est un malentendu à dissiper entre vous. Aprenez donc à vous connaître toutes les deux, au lieu de vous bouder.

Et Madeleine s'envole vers la longue table où s'entassent les paquets. Ces dames de l'Oeuvre vont faire l'inventaire de leurs trésors. Les ficelles sautent, les papiers se déploient et bientôt le salon s'emplit d'un pépiement de volière.

Mais, soudain, un gémissement monte et couvre l'allégresse. Qu'est-ce donc ? Un accident ? Pis : un crime ! Une des donatrices vient de s'apercevoir qu'on a monté de travers un coussin brodé de ses mains. Et de se lamenter. On ne peut plus confier d'ouvrage à personne, par le temps

qui court. C'est désolant. Fieffeuse, Madeleine qui doit tenir avec quelques amies, un comptoir dans une vente de charité, expose auparavant chez elle les bibelots que ses assistantes vont lui apporter. Et il paraît que Jeanne est indispensable à cette répétition.

— Non, mon chéri, c'est du latin. Ça veut dire qu'il est inutile de donner des perles à des pourceaux.

— Ce n'est pas gentil pour les dames qui achèteront, juge le petit garçon.

Léon ose à peine regarder Jeanne, ce visage durci, ce front contracté qu'il lui a vu le jour où, la main broyée, elle se roidissait contre la douleur. A la sentir en butte à cette active méchanceté, il souffre cent fois plus que quand elle se débattait, au cours du voyage à la mer, parmi les petits rites du grand restaurant.

Les mauvais augures avaient-ils donc raison ? Est-ce vrai, qu'il ne pourra pas l'emmenner fièrement à son bras dans le monde sans l'exposer à cette guerre d'échardes ? Et s'il lui propose de quitter la place, elle s'y refusera, par fierté. Pourquoi elle se contienne, pourvu qu'exaspérée elle ne se laisse pas entraîner à quelque violence...

(à suivre)

Shahbi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü :
M. ZEKI ALBALA

Burhaneddin, Babür, Galata St-Pierre Hacı
14144444